

AVANT-PROPOS

Bertrand DAUNAY, Martine FIALIP-BARATTE, Rouba HASSAN,
Dominique LAHANIER-REUTER, Martine MORISSE

La compréhension du travail de l'enseignant a toujours été une préoccupation des didactiques, mais l'on observe aujourd'hui une centration plus nette des recherches de ce champ disciplinaire sur cette dimension. En témoignent les approches diverses qui tentent de cerner notamment les « gestes professionnels » (cf. Bucheton [dir.], 2009) ou les « schèmes d'action » (cf. Goigoux 2002 ; Goigoux, Vergnaud, 2005), avec une focalisation particulière sur les pratiques des enseignants débutants (cf. Garcia-Debanc, 2007 ; Garcia-Debanc, Sanz-Lecina, 2008) ou sur les variations des pratiques selon les modes de travail pédagogique (cf. Reuter [dir.], 2007). Comprendre le travail de l'enseignant passe le plus souvent par l'analyse de ce qu'il fait en classe, avec le savoir et avec les élèves, dans la coprésence des trois composantes du système didactique (cf. par exemple Sensevy, Mercier [dir.], 2007). Mais le travail enseignant excède l'activité en classe, même si elle fait l'essentiel du métier, au moins dans les représentations qu'en ont les acteurs et les usagers de l'école. La spécificité du travail enseignant et de ses « routines incertaines » (Barrère, 2002) reste à définir de façon plus précise.

L'objectif de cet ouvrage est d'ouvrir une piste de réflexion et de recherche originale sur le travail enseignant, en prenant un angle d'attaque encore négligé actuellement : les écrits professionnels des enseignants, autrement dit les écrits qu'ils produisent dans le cadre de leur activité professionnelle. Cette dimension reste mal cernée : comme le notait il y a quelques années Françoise Clerc (1999, p. 10), il est patent qu'« il existe peu de littérature » au sujet des « écrits de travail » ou des « écrits fonctionnels » des enseignants, dans la mesure où ces écrits, « de même qu'ils sont niés par les praticiens, sont souvent négligés par les formateurs et les chercheurs ». Les écrits professionnels des enseignants ont fait l'objet d'une faible attention en dehors des situations de formation¹, même dans les nombreux travaux du réseau Langage et Travail (Lazar coord., 1999 ; Borzeix, Fraenkel coord., 2001/2005), fruit d'une collaboration depuis une vingtaine d'années entre chercheurs issus de plusieurs disciplines, qui a donné une impulsion notable aux premiers travaux sur les écrits dans les organisations.

Pour notre part, nous avons choisi d'entreprendre l'exploration de la question par une approche spécifiquement didactique. C'est du reste un juste retour des choses. En effet, la

1. Alors qu'en formation (initiale essentiellement), on trouve en revanche une littérature assez riche.

didactique a eu un rôle important dans l'approche du continent des écrits professionnels : comme le souligne Pierre Delcambre (1997, p. 41) :

Écrit professionnel est un terme qui a une histoire. J. Peytard et, avec lui, M. Dabène, ont été les premiers à s'intéresser, en didacticiens, à d'autres écrits que les littéraires. Il leur fallait certes un nom de classe pour parler de cette production ; on parla d'*écrits utilitaires, écrits fonctionnels*, mais aussi d'*écrits ordinaires* (M. Dabène, 1990), d'*écrits sociaux* (Delforce, 1990), d'*écrits non fictionnels* (*Pratiques*, 1985).

Mais, pour autant, les didactiques disciplinaires, à l'instar d'autres disciplines théoriques, n'ont pas produit de recherches d'envergure sur les écrits professionnels des enseignants. Sans doute parce que, d'une façon générale, comme le note Élisabeth Nonnon (2004), les outils mêmes de la classe, comme les cahiers ou le tableau noir, ont suscité peu d'intérêt en didactique. Il faut noter quelques exceptions : de nombreux travaux didactiques ont porté sur les consignes (cf. par exemple *Pratiques* n° 111-112, 2001), les annotations sur les copies (depuis Halté, 1984), le tableau (cf. Nonnon, 1991, notamment ; Mercier, Rouchier, Lemoyne 2001 ; Robert et Vandebrouck 2003)... Mais une approche d'ensemble des écrits professionnels des enseignants n'a jamais été proposée dans une optique didactique, ni dans une autre d'ailleurs.

Si notre approche est didactique, c'est que notre intention est de comprendre *la dimension plus ou moins didactique* des écrits professionnels des enseignants ; il s'agit de s'interroger sur ce qui, dans leurs écrits, constitue en quelque sorte les enseignants comme « sujets didactiques ». Notre propos vise donc à mieux comprendre un aspect bien particulier du travail enseignant et notre appréhension des écrits a pour but de contribuer à mieux cerner cette dimension didactique du métier. Dans cette entreprise, nous envisageons les écrits comme un objet d'analyse en soi (comme une part du métier d'enseignant), mais aussi comme des révélateurs d'une conception du métier par les acteurs.

Précisons que nous visons à décrire seulement les *écrits* produits, ce qui constitue une première approche, partielle, de l'activité enseignante autour de l'écrit², et nous amène à négliger certains aspects : l'activité d'*écriture*, mais aussi l'activité de *lecture*, pourtant indissociables à certains égards. De fait, cette première approche ne veut pas épuiser la question des écrits professionnels des enseignants, mais ouvrir, par une analyse didactique, une perspective nouvelle pour contribuer aux études qui cherchent à définir le métier d'enseignant. Par ailleurs, nous visons les écrits produits par les enseignants dans leur métier quotidien, ce qui nous amène à négliger les écrits en formation – lesquels ont du reste fait l'objet d'une attention théorique plus grande.

Dans un premier chapitre, nous proposerons une approche générale de l'ensemble des écrits professionnels des enseignants, à partir de critères divers, pour faire ressortir la part spécifique des écrits qui se caractérisent par leur dimension didactique et pour proposer une définition de ce que nous entendons par *écrit didactique*. Les autres chapitres se centreront sur certains de ces écrits didactiques : le tableau, outil didactique dans le processus de construction des savoirs en classe ; le journal de bord, objet inscrivant le travail didactique de l'enseignant ; la préparation, indicateur et outil de la planification didactique ; les supports de cours, moyen de construction des savoirs dans l'interaction entre les élèves et

2. Cette centration sur l'écrit produit explique que soit ici négligée la dimension informatique de l'univers de l'écrit professionnel.

l'enseignant. Une telle *sélection* d'objets ne permet pas de prétendre saisir tout l'univers de l'écrit des enseignants³ mais l'appréhende d'une façon assez riche pour donner un fondement à des recherches ultérieures.

Cet ouvrage est issu d'une recherche⁴ qui a regroupé plusieurs didacticiens appartenant à l'équipe Théodile-CIREL⁵, qui ont tous rédigé un chapitre⁶. Mais nous avons voulu inviter d'autres chercheurs, provenant de diverses disciplines (analyse de l'activité, sociolinguistique, sociologie, didactique), à discuter nos travaux : ils ont bien voulu donner ici, *en regard* de chaque chapitre, un point de vue particulier qui met en perspective, par l'identification d'autres entrées théoriques, la spécificité de notre approche didactique⁷. Tous ces auteurs extérieurs à la recherche ont mis en corrélation leurs propres travaux sur la question et nos propositions, soit en faisant ressortir les complémentarités de ces approches, soit en montrant les écarts entre elles : la plupart des contributions ont cherché à comprendre la logique didactique de notre recherche, certaines contributions préférant présenter le cadre théorique de leurs auteurs comme plus pertinent pour l'approche de la question.

Cette diversité des choix d'écriture des contributions extérieures à la recherche rencontre celle des contributions des chercheurs eux-mêmes : il faut souligner ici la spécificité de l'écriture de chacun des chapitres, au-delà du style et des choix énonciatifs personnels. Cette spécificité tient aux traitements différents de chacun des objets, qui peuvent s'expliquer à la fois par la spécificité de chaque objet et par les choix personnels d'approche, lié aux cadres théoriques et méthodologiques propres à chaque chercheur. Cette diversité a été un choix de départ, qui mérite une explication : si nous avons adopté une méthodologie commune lors de la phase de construction des données (entretiens, observations, recueils des écrits), nous avons ensuite jugé indispensable de laisser chacun libre d'analyser à sa façon l'objet qu'il s'était assigné, afin de diversifier l'approche des écrits des enseignants, dans le but d'élargir les perspectives de l'analyse.

Un mot rapide sur la méthodologie de cette recherche⁸. Notre choix n'a pas été de mener une enquête de nature ethnographique mais de faire une première approche de la question des écrits professionnels des enseignants par trois modes de construction de données :

- l'observation de 24 enseignants (6 d'école élémentaire, 9 de collèges, 3 de lycées d'enseignement général et technologique, 6 de lycées professionnel)⁹ durant quatre heures de cours : il s'agissait pour nous de collecter, *dans la classe*, le plus d'écrits possible

3. D'autant que notre centration sur les écrits papier nous ont fait négliger une part importante de cet univers : le rôle des écrits électroniques, entrevus seulement de façon ponctuelle, à l'occasion des entretiens : une exploration systématique de cette dimension aurait nécessité une investigation d'une autre nature.

4. Recherche menée de 2004 à 2008, financée par le BQR de Lille 3 (pour les deux premières années) puis par l'IUFM Nord – Pas-de-Calais (pour les deux dernières).

5. Théodile (Théories didactiques de la lecture-écriture), ancienne équipe d'accueil (Lille 3), est devenu en 2008 équipe interne du CIREL (Centre interuniversitaire de recherche en éducation de Lille), avec deux autres anciennes équipes d'accueil, Proféor (Lille 3) et Trigone (Lille 1).

6. Il faut préciser que d'autres chercheurs ont accompagné ponctuellement l'équipe de recherche, même s'ils n'ont pas rédigé ici un chapitre, particulièrement Brigitte Lepez et Nathalie Denizot, membres de Théodile-CIREL.

7. Ces textes sont issus pour la plupart de deux journées de travail organisées en janvier 2009 autour de notre recherche avec des spécialistes d'autres disciplines que la nôtre.

8. Plus de précisions sont apportées dans Daunay, Hassan, Lepez, Morisse (2006).

9. On trouvera en annexe les codes utilisés pour désigner les enseignants, restés anonymes. Qu'il nous soit permis ici de leur renouveler nos remerciements pour leur collaboration à cette recherche. Précisons que d'autres données sont parfois utilisées dans certaines contributions, qui feront alors l'objet d'un codage spécifique.

(y compris des relevés de tableaux) et d'analyser leur utilisation, selon une grille d'observation commune à tous les chercheurs ;

- deux entretiens avec chacun de ces 24 enseignants (avant et après l'observation)¹⁰ ;
- un questionnaire, remplis par 73 enseignants de tous les niveaux, destinés à vérifier autrement que par l'observation et les entretiens, ce que ces derniers nous laissaient supposer¹¹.

C'est le croisement de ces données diverses qui nous ont permis d'avancer les propositions de réflexions que nous soumettons au lecteur dans le cadre de cet ouvrage.

RÉFÉRENCES

- BARRÈRE Anne, *Les enseignants au travail. Routines incertaines*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- BORZEIX Anni, FRAENKEL Béatrice (coord.), *Langage et travail. Communication, cognition, action*, Paris, CNRS Éditions, 2001/2005.
- BUCHETON Dominique dir., *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*, Toulouse, Octares, 2009.
- CLERC Françoise, « Écrire et enseigner », *Les langues modernes* n° 1999-1, *Les mémoires professionnels à l'IUFM*, Paris, APLV, 1999, p. 8-17.
- DABÈNE Michel, « Des écrits (extra)ordinaires », *LIDIL* n° 3, Presses universitaires de Grenoble, 1990, p. 9-26.
- DAUNAY Bertrand, HASSAN Rouba, LEPEZ Brigitte, MORISSE Martine, *Les écrits professionnels des enseignants : approche didactique*, rapport de recherche BQR – Lille 3, 2006.
- DELCAMBRE Pierre, *Écriture et communications de travail. Pratiques d'écriture des éducateurs spécialisés*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1997.
- DELFORCE Bernard, « Du mode d'existence sociale des objets langagiers : écrits scolaires, écrits sociaux », *Bulletin du CERTEIC* n° 11, Lille, université Lille 3, 1990, p. 89-107.
- GARCIA-DEBANC Claudine, « Les modèles disciplinaires en actes dans les pratiques effectives d'enseignants débutants » dans FALARDEAU Érik, FISHER Carole, SIMARD Claude, SORIN Noëlle dir., *La Didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Presse de l'Université Laval, 2007, p. 43-61.
- GARCIA-DEBANC Claudine, SANZ-LECINA Éliane « De l'analyse des modèles disciplinaires en actes à la détermination de schèmes professionnels. L'exemple de l'enseignement de la grammaire au cycle 3 par des professeurs des écoles débutants », dans CARNUS Marie-France, GARCIA-DEBANC Claudine, TERRISSE André, *Analyse des pratiques des enseignants débutants*, Paris, La Pensée sauvage, 2008, p. 151-170.
- GOIGOUX Roland, « Analyser l'activité d'enseignement de la lecture : une monographie », *Revue française de pédagogie* n° 138, Lyon, INRP, 2002, p. 151-170.
- GOIGOUX Roland, VERGNAUD Gérard, « Schèmes professionnels », dans BERNIÉ Jean-Paul, GOIGOUX Roland coord., *Les gestes professionnels*, *Lettre de l'AIRDF* n° 36, 2005-1, p.7-10.
- HALTÉ Jean-François, « L'annotation de copies, variété ou base du dialogue pédagogique », *Pratiques* n° 44, *L'évaluation*, 1984, p. 61-69.

10. Les entretiens et les observations ont été menés par Bertrand Daunay, Martine Fialip-Baratte, Rouba Hassan, Brigitte Lepez, Martine Morisse.

11. La constitution du questionnaire et l'interprétation de ses résultats ont été pris en charge essentiellement par Dominique Lahanier-Reuter.

- LAZAR Anne (coord.), *Langage(s) et travail : enjeux de formation*, Actes du colloque INRP/CNAM/CNRS-LT, octobre 1998, Paris, INRP/CNAM/CNRS-LT, 1999.
- MERCIER Alain, ROUCHIER André, LEMOYNE Gisèle, « Des outils et techniques d'enseignement aux théories didactiques », dans MERCIER Alain, ROUCHIER André, LEMOYNE Gisèle éd., *Le génie didactique*, Bruxelles, de Boeck Université, 2001, p. 233-249.
- NONNON Élisabeth, « Mettre au tableau, mettre en tableau : logique naturelle et formalisations écrites », *Études de linguistique appliquée* n° 81, *L'écrit dans l'oral*, Paris, Didier, 1991.
- NONNON Élisabeth, « Travail visible et invisible : la trace écrite au tableau », *Recherches* n° 41, *Traces*, Lille, ARDPF, 2004, p. 17-30.
- Pratiques* n° 48, *Les écrits non-fictionnels*, Metz, CRESEF, 1985.
- Pratiques* n° 111-112, *Les textes de consignes*, Metz, CRESEF, 2001.
- REUTER Yves dir., *Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- ROBERT Aline, VANDEBROUCK Fabrice, « Des utilisations du tableau par des professeurs de mathématiques en seconde », *Recherches en didactique des mathématiques*, vol 23, n° 3, Grenoble, La pensée sauvage, 2003, p. 389-424.
- SENSEVY Gérard, MERCIER Alain (dir.), *Agir ensemble dans la classe. L'action didactique conjointe du professeur et des élèves*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

ANNEXE : CODES UTILISÉS POUR DÉSIGNER LES ENSEIGNANTS

CODE	CLASSE OU DISCIPLINE
C1	Français
C2	EPS
C3	Mathématiques
C4	Anglais
C5	Mathématiques
C6	Français
C7	Sciences physiques
C8	EPS
C9	Français
E1	CP
E2	CE2
E3	CM2
E4	CE2
E5	PS-MS
E6	CP
L1	FLE
L2	SES
L3	Arabe
LP1	Génie construction
LP2	Français
LP3	Anglais
LP4	Français-histoire-géographie
LP5	Vente
LP6	Mode